

RAPPORT DE PROJET

CREATION D'UNE ASSOCIATION LGBT+ A BLOIS

ZOE GUILLEMAIN (TDSI)

LOUISE DUPONT (TDB2)

Année 2017/2018, semestre 2

Table des matières

Introduction	4
Buts de l'association	5
Développement du projet	5
Lancement du club	5
Situation administrative de l'association	6
Actions effectuées	8
Avenir de l'association	8
Conclusion	10
Annexes	11
Lexique	12

Introduction

En 2017, [SOS Homophobie](#) a recueilli 1575 témoignages d'actes LGBTphobesⁱ, soit 19,5 % de plus qu'en 2015 (1318 témoignages). 5 % de ces témoignages concernaient le milieu scolaire, et ce pourcentage est en hausse.

La LGBTphobie peut se traduire par du harcèlement et des violences physique pour les plus visibles. Mais elle se constitue aussi d'actions « habituelles » allant de la simple remarque, aux blagues ou aux préjugés qui peuvent causer une certaine violence envers les individus.

Elle se manifeste aussi sur un plan social, que ce soit par des lois justifiant un emprisonnement, les « thérapies de reversion », la réassignation sexuelle forcée ou encore le licenciement. Il est donc important d'agir contre ces violences, à la fois en soutenant les personnes LGBT+ⁱⁱ ainsi qu'en permettant une éducation envers les personnes hétéro-cisgenre ⁱⁱⁱqui sont souvent inconscientes de la LGBTphobie.

C'est pour cette raison que nous avons décidé de profiter du projet de première année pour créer une association de soutien aux étudiants LGBT+. Le but de cette association est de fournir un espace sûr aux étudiants concernés ainsi qu'un espace de soutien mutuel. L'association a également pour vocation de mener des actions de lutte contre la LGBTphobie et d'informer les autres étudiants à ce sujet.

Cette association est à présent une antenne officielle du [Centre LGBT de Touraine](#) à Blois, et devrait se développer dans les prochaines années.

Pour présenter notre association, nous vous parlerons d'abord de ses objectifs lors de sa création, puis de la manière dont nous avons développé le projet, des différentes actions que nous avons menées ainsi que des difficultés que nous avons rencontrées, et enfin de l'avenir de cette association.

Buts de l'association

Le but premier que nous voulions remplir en créant cette association était double. D'abord, créer un espace de rencontre et de dialogue pour les étudiants LGBT+, où ils pourraient se retrouver dans une communauté où ils ne seraient pas jugés, remis en question ou harcelés. Ensuite, créer une association militante pour faire évoluer les mentalités concernant l'homosexualité et la transidentité^{iv} dans le milieu étudiant. Les actions que nous avons envisagées étaient : campagnes d'affichages, ventes de crêpes ou de gâteaux, projections de films, voir des événements plus importants comme des conférences ou des débats.

Nous nous sommes donc renseignées sur les différentes approches possibles. Louise a puisé dans son expérience de militantisme, et s'est renseignée sur les actions possibles auprès des collectifs LGBT+ dont elle fait partie. Zoé a fait des recherches sur les GSA (Gay-Straight Alliance), un concept de clubs LGBT+ étudiants assez répandus aux Etats-Unis. Nous avons également contacté le Centre LGBT+ de Touraine, l'autorité la plus proche géographiquement, pour nous renseigner sur d'éventuelles démarches, règles à respecter, et la possibilité de faire des actions en collaboration avec eux.

Concernant l'organisation technique des séances, nous n'étions pas exactement d'accord. Louise souhaitait une association fermée, accessible uniquement aux étudiants LGBT+, alors que Zoé voulait ouvrir l'association aux personnes cis-het. Nous avons résolu la question par un compromis temporaire : la première séance serait ouverte à tous les étudiants intéressés, et les suivantes seraient fermées, à par quelques-unes de temps en temps. La question a plus tard été soumise au vote des membres de l'association. Nous avons décidé de nous réunir une fois par semaine, d'abord dans les locaux de l'INSA, puis dans ceux de l'ENP qui étaient plus accessibles. Cela a donc réclamé quelques démarches administratives (réservation de salle, affichage de posters, etc).

Bien que nous ayons commencé à petite échelle avec les étudiants de l'INSA, le but à long terme de cette association est de s'ouvrir à tous les étudiants blésois concernés.

Développement du projet

Lancement du club

Pour la première réunion du club, nous avons dû d'abord choisir les sujets à aborder, et faire de la communication. A ces fins, Zoé a conçu des affiches (*cf Annexes*) qui ont été placées dans tout le campus, et nous avons annoncé le lieu et l'heure de réunion à travers un e-mail général à tous les étudiants de l'INSA et de l'ENP.

A la première réunion, nous avons eu onze personnes : à la fois des étudiants LGBT+ qui souhaitent rejoindre l'association, et des membres du BDE intéressés par le projet.

Les sujets abordés ont essentiellement concerné la direction dans laquelle les membres souhaitent voir cette association aller. Nous avons donc expliqué notre projet, et demandé leurs suggestions aux personnes présentes. Certaines ont proposé des actions possibles, comme une Marche des Fiertés^v à Blois, ou une projection de film avec INSA'ction ou le Lobis. Nous avons également discuté des détails pratiques, comme la fréquence de réunion, l'ouverture aux personnes cis-het, et la limite d'âge des membres.

Louise a mis en place un serveur Discord et un Drive (*cf Annexes*) pour que les membres de l'association puissent rester en contact et discuter en dehors des réunions hebdomadaires.

A chaque réunion nous discutons des différents projets en cours, de leur organisation, etc... ainsi que des problèmes que nous rencontrons (discussion avec l'administration, avec le BDE, avec le Centre LGBT de Touraine... *voir plus loin*). Une fois ces sujets réglés, nous discutons de sujets personnels – souvent du féminisme, ou des expériences personnelles des membres.

A la fin de chaque réunion, quelqu'un (généralement Zoé) rédige un compte-rendu des sujets abordés et des décisions prises, qui est ensuite mis en ligne sur le serveur Discord.

Situation administrative de l'association

Un problème important s'est posé assez rapidement : celui de notre situation administrative. Les quelques premières réunions avaient eu lieu de manière officieuse, et notre but était de créer une association déclarée.

Nous avons donc discuté avec des membres du BDE, dont certains étaient présents à la première réunion, ainsi qu'avec des membres du pôle Solidarité et de l'association On INSAbilise à Bourges.

Le BDE était très enthousiaste à l'idée qu'une association LGBT+ se forme à l'INSA (ce que certaines personnes avaient apparemment tenté de faire il y a quelques années, avant d'abandonner), et ils étaient prêts à nous intégrer au pôle Solidarité. Le problème résidait dans leurs conditions : pour faire partie du pôle, notre association devait être ouverte à tous, et pas réservée aux personnes LGBT+. Le BDE arguait que cela constituait une pratique discriminante, et que cela allait à l'encontre de leurs statuts.

Nous avons lu en détail les statuts qui sont disponibles sur le site du BDE, sans rien trouver qui interdisait les réunions en non-mixité. De plus, comme Louise l'a fait remarquer au BDE, le code pénal autorise cette mesure dans le cas de minorités opprimées (un cas qui s'applique donc aux LGBT+), ce qui rendrait donc les statuts du BDE illégaux si une telle interdiction existait.

La question de la non-mixité est un aspect important de notre association. En effet, il s'agit à la fois d'une précaution pour le confort des membres, qui subissent souvent

des moqueries, des jugements et des questions déplacées en raison de leur appartenance à la communauté LGBT+ ; et d'une mesure de sécurité, car de nombreux étudiants ne sont pas « out »^{vi} à leurs camarades et ne souhaitent pas que d'autres personnes sachent qu'ils font partie de l'association. De plus, Louise avait déjà eu des problèmes dans des associations similaires avec des personnes s'incrutant dans les réunions simplement pour gêner les personnes présentes.

Nous avons tenté de proposer un compromis, c'est-à-dire une ouverture aux étudiants cis-het une fois par mois, ou une fois toutes les deux semaines. Le BDE n'était pas d'accord, et nous a suggéré de simplement refuser « officieusement » l'entrée aux personnes non-LGBT+. Cela posait encore un nouveau problème, car si nous refusions l'accès à un étudiant et qu'il portait ensuite plainte, nous serions alors en tort.

Nous avons exposé notre point de vue au BDE, ainsi que le fait que leurs statuts ne nous interdisaient aucunement de faire des réunions fermées. Ils ont finalement conclu que, statuts ou non, le Pôle Solidarité refuserait d'intégrer notre association si nous ne nous plions pas à leurs exigences, et qu'aucun autre pôle n'était à même de nous intégrer. Nous aurions pu éventuellement être rattachés directement au BDE, sans passer par un des pôles, mais le BDE nous a dit assez clairement que nous ne recevions alors pas de FSDIE.

Un autre échange d'email a également eu lieu concernant notre éventuelle absorption par On INSAbilise. L'association en question n'est présente que sur Bourges et voyait dans notre association une cause semblable aux leurs, bien que nous ayons un fonctionnement très différent. Ils ont proposé une fusion des deux associations pour nous éviter d'avoir à faire des démarches administratives et « éviter des doublons associatifs » (bien que notre association ne soit en rien un doublon de la leur). La proposition a rapidement été refusée, car elle n'était pas justifiée et nous retirait de la visibilité.

Après deux semaines d'échange peu fructueux par email, nous avons finalement décidé de soumettre aux membres de l'association la décision ou non de rejoindre le BDE. Les options étaient donc de rejoindre le BDE et accepter les réunions mixtes, créer notre propre association indépendante, ou rejoindre le Centre LGBT de Touraine qui nous en avait fait la proposition. Nous avons évidemment mis à la disposition des membres une copie de l'échange d'emails, ainsi que les statuts du BDE, et la majorité a choisi de rejoindre le CLGBT de Touraine. Ces discussions nous ont grandement retardées dans nos projets, c'est pourquoi nous avons mis un certain temps à pouvoir commencer la communication pour augmenter la visibilité de l'association, et la mise en place d'actions et d'événements.

Nous avons pris contact auparavant avec le CLGBT au sujet de l'organisation d'une Marche des Fiertés à Blois, projet que nous avons rapidement abandonné en raison de sa difficulté.

Le co-président du CLGBT était enthousiaste à l'idée qu'une association se développe à Blois, qui apparemment avait une grande demande pour ce genre d'action mais où rien n'avait jamais été organisé. Il a contacté d'autres associations LGBT+ au sujet d'antennes géographiques, et nous a expliqué que nous devons

simplement cotiser au CLGBT et qu'il n'y avait aucune démarche à faire pour être considéré comme une antenne du Centre.

Notre association est donc à présent l'antenne de Blois du Centre LGBT de Touraine. Le Centre nous a fourni une adresse email officielle et devrait prochainement dédier une rubrique sur leur site à notre antenne.

Actions effectuées

Notre association a effectué plusieurs actions sur le campus au cours de ce semestre. De nombreux projets avaient été suggérés par les membres et n'ont malheureusement pas pu tous être réalisés.

Une première campagne d'affichage a eu lieu pour faire connaître l'association lors de sa création. Une fois que notre situation administrative a été régularisée, nous avons mis en place une communication plus large. Une nouvelle affiche a été créée (*cf Annexes*), et affichée à l'INSA et à l'ENP, mais également à l'IUT, et dans les locaux du CROUS. Nous avons également pris contact avec l'infirmière du service santé étudiant de Blois et discuté d'actions que nous pourrions mettre en place ensemble dès l'année prochaine.

L'action la plus importante que nous ayons effectuée a été lors de la Journée Mondiale contre l'Homophobie et la Transphobie, le 17 mai. Ce projet était double : vente de crêpes pour lever des fonds pour une sortie de groupe, avec distribution de flyers (*cf Annexes*), et projection d'un film (en partenariat avec INSA'ction, pour maximiser notre visibilité).

La vente de crêpe a été un échec car nous avons été en déficit (dépense de 22 euros, recette de 14 euros, sans parler du coût de l'impression des flyers). En revanche, la projection du film a attiré une dizaine de personnes, malgré quelques problèmes de communication (INSA'ction devait imprimer des affiches, ce qu'ils n'ont pas fait, et nous avons dû nous même envoyer un mail général et un message sur Facebook). Le film en question était *Pride*, de Matthew Warchus, un film historique sur une association de gays et de lesbiennes dans les années 80, qui se sont mobilisés pour soutenir la grève des mineurs contre Thatcher.

La dernière action organisée par notre association cette année sera une sortie de groupe à la Marche des Fiertés de Tours, en juin, afin d'apporter de la visibilité à notre association, et permettre aux étudiants qui n'en ont encore jamais eu l'occasion de participer à une Marche accompagnés.

Nous avons au départ prévu de proposer un déplacement groupé à tous les blésois intéressés, mais nous avons dû réduire nos objectifs en raison du prix des transports, de nos moyens de communication limités et de la date arrivant rapidement. Nous allons donc simplement nous rendre à la Marche en tant qu'association. Nous sommes actuellement en train d'organiser les transports (train, covoiturage, etc).

Avenir de l'association

Bien que notre situation administrative soit régularisée, notre avenir est incertain. Nous allons toutes les deux quitter Blois à la fin de l'année, et certains des membres actuels seront trop occupés l'année prochaine (stages, mobilités à l'étranger, etc). Néanmoins, certains membres ont émis le souhait de reprendre la direction de l'antenne. Il suffit qu'une ou deux personnes reprennent le projet et fasse connaître l'association à la rentrée et lors du forum des associations, pour que d'autres membres nous rejoignent et que le projet continue et prenne son essor.

Nous devons avant tout trouver un local de réunion, car au fur et à mesure que l'association va s'étendre aux autres écoles, nous ne pourrons plus nous réunir dans les locaux de l'INSA. Nous sommes actuellement en train de nous renseigner auprès du CROUS, des services de santé de Blois et du planning familial.

L'infirmière nous a suggéré une collaboration dès l'année prochaine. Elle peut nous aider à faire connaître l'antenne auprès des étudiants, et propose que nous travaillions ensemble sur certaines actions, par exemple une projection de film lors de la semaine de prévention du suicide (car c'est un problème très présent dans la communauté LGBT+, en particulier chez les jeunes). Il serait également possible qu'elle organise des interventions sur la prévention et le dépistage des IST/MST.

Nous comptons développer notre lien avec les autres associations de l'INSA, tels qu'INSA'ction avec qui nous avons déjà travaillé. Il serait aussi intéressant de faire une collaboration avec le Lobis pour projeter un film, avec une visibilité à l'échelle de Blois et pas seulement de l'INSA, par exemple lors des Rendez-Vous de l'Histoire.

Le projet le plus important que nous pourrions mettre en place serait l'organisation d'une Marche des Fiertés à Blois. Nous avons déjà discuté de l'organisation d'un tel événement avec le Centre LGBT de Touraine, et c'est également un projet qu'ils ont en tête depuis un certain temps. En effet, malgré une importante population LGBT+ à Blois, et des élus assez ouvert, rien n'a jamais été organisé. Dans quelques années, lorsque notre association sera plus développée et aura plus de moyens, il est possible que nous organisions cette Marche. Ce serait un grand succès pour nous.

Conclusion personnelle – Zoé Guillemain

Indépendamment du projet de 1^e année, la création d'un club de soutien LGBT+ était un projet qui me tenait à cœur depuis un moment déjà, et je suis donc très heureuse d'avoir pu le réaliser. Cela a été une expérience enrichissante, pour de nombreuses raisons.

J'ai évidemment rencontré certaines difficultés, mais différentes de celles auxquelles je m'attendais. Les frictions avec le BDE m'ont appris à dialoguer sur des sujets importants tout en restant diplomate, et à trouver des solutions à mes problèmes avec un groupe plutôt que seule. J'ai bien sûr appris de nombreuses choses sur l'organisation d'événements et la gestion d'un groupe, qui me seront utiles plus tard dans la vie professionnelle aussi bien que dans la vie associative. J'ai dû prendre contact avec d'autres organismes, coordonner mes actions avec d'autres groupes (le CLGBT, le BDE, l'administration de l'INSA...) ce qui est quelque chose de souvent compliqué, mais indispensable au fonctionnement d'une association.

Sur le plan humain, ce projet m'a surtout permis de rencontrer des gens ayant une situation similaire à la mienne mais un point de vue inédit sur des causes que je crois connaître. Parler avec les autres membres de l'association m'a permis de découvrir des aspects de la communauté LGBT+ que je ne connaissais pas, car discuter avec une personne de son vécu est toujours la manière la plus enrichissante d'apprendre.

Ma seule déception concernant ce projet est que je n'ai pas pu mener à bien toutes les actions que j'avais envisagées. J'ai sans doute surestimé ma capacité à organiser une association active et large en seulement quelques mois. Mais cette association continuera de grandir dans les années qui viennent, et pourra remplir les objectifs pour lesquels je l'ai créée.

Annexes



Affiche pour la première réunion



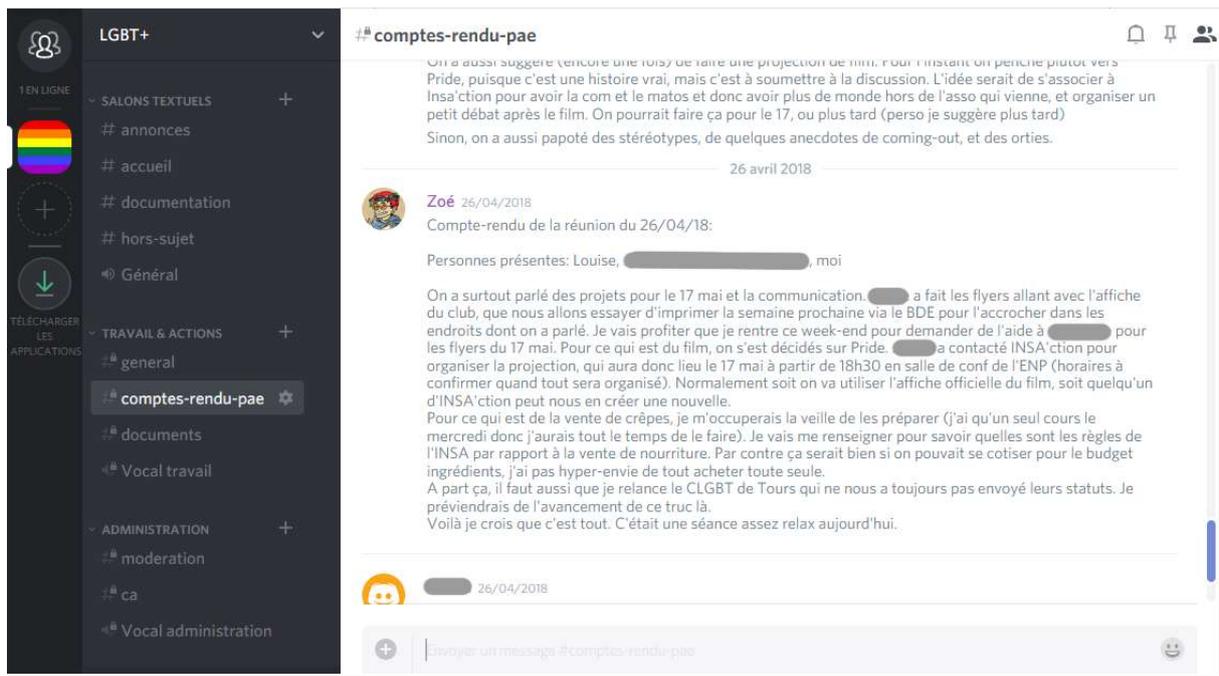
Affiche finale de l'association



Flyer pour le 17 mai - recto

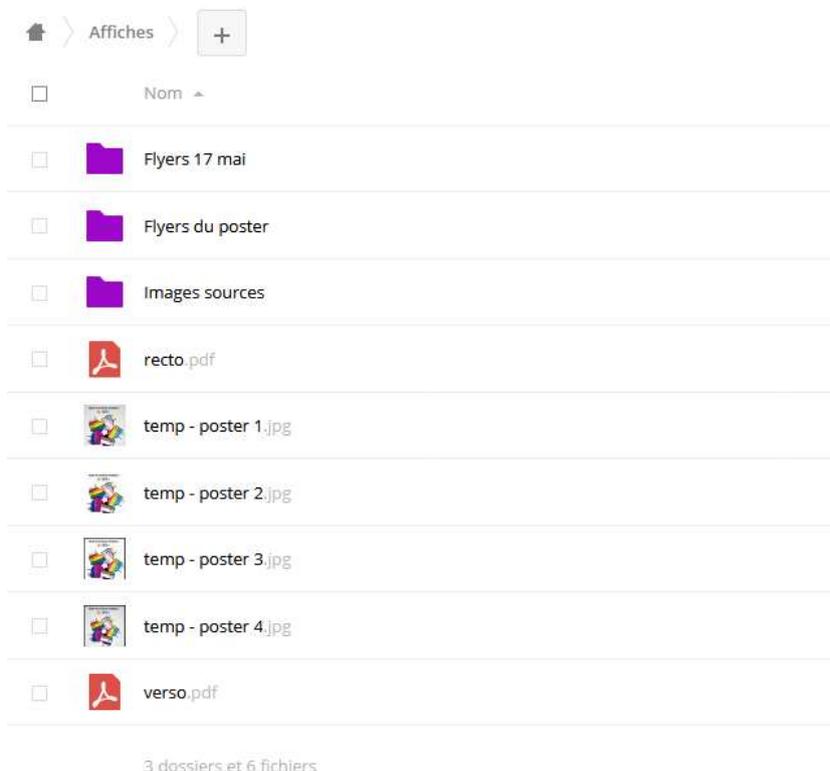


Flyer pour le 17 mai - verso



Aperçu du serveur Discord et exemple de compte-rendu de réunion

Note : pour des raisons de respect de la vie privée, les noms des personnes mentionnées dans le rapport ont été censurés.



Aperçu de l'espace de stockage en ligne de l'association (accessible à tous les membres à partir du Discord)

Lexique

ⁱ LGBTphobie : violence systématique envers les personnes LGBT+ (ce terme regroupe l'homophobie, la transphobie, la biphobie, etc)

ⁱⁱ LGBT+ : lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres. Le + représente toutes les autres terminologies non-incluses dans l'acronyme pour éviter de trop le rallonger (intersexes, asexuels...).

ⁱⁱⁱ Hétéro-cisgenre : concerne les personnes hétérosexuelles et cisgenres (qui n'est pas trans), donc quelqu'un qui n'est pas LGBT+. Souvent abrégé en cis-het.

^{iv} Transidentité : état des personnes transgenres.

^v Marche des Fiertés : manifestation LGBT+. Anciennement appelé Gay Pride, ce terme a été abandonné car il ne respectait pas les autres identités incluses dans l'acronyme LGBT+.

^{vi} Out : être « out » ou « sorti du placard » signifie être connu socialement en tant que personne LGBT+. Une personne est « dans le placard » quand cette dernière cache son identité LGBT+ pour des raisons de sécurité ou autre. On parle aussi d'outer quelqu'un, ce qui signifie révéler son identité LGBT+ contre sa volonté.